
Questions du monde et questions didactiques en histoire : nouvelles prescriptions, nouveaux enjeux ?

Nicole Tutiaux-Guillon*^{†1,2}

¹ESPE Lille Nord de France – COMUE Lille Nord de France – site d’Arras, 7 bis rue Raoul François
62000 ARRAS, France

²Centre Interuniversitaire de Recherche en Education de Lille (CIREL) – Université Lille III - Sciences
humaines et sociales : EA4354 – Université Lille 3, France

Résumé

La didactique de l’histoire s’est développée depuis plus d’une trentaine d’années, toujours en relation aux problèmes de terrain et aux enjeux sociaux. La question de finalités intellectuelles, identitaires et civiques a été au cœur ou à l’arrière-plan de nombreux travaux depuis les années 1990. Des recherches récentes font une place plus affirmée aux problèmes de société (questions sensibles ou socialement vives, mémoires, religions...) et incitent du même coup à l’investigation des relations entre le monde et les disciplines scolaires, non seulement à travers les contenus prescrits mais à travers les pratiques mises en œuvre qu’elles soient recommandées ou non dans les curricula. Les réflexions se nourrissent aussi de comparaisons internationales. Cela peut passer par l’interrogation à nouveaux frais d’une finalité pérenne (la construction d’une identité nationale) et de son articulation sur les programmes, soit pour revendiquer sa majoration soit au contraire pour en dénigrer la pertinence au vu des évolutions de la citoyenneté et des métissages sociaux. Cet enjeu peut être l’objet de controverses sociales vives, comme au Québec et en France. Parallèlement le contexte de reconfiguration des curriculums (généralisation du pilotage par les compétences) et des systèmes disciplinaires (multiplication des ” éducations à... ” et des apprentissages transversaux) engage une réorientation des travaux qui analysaient la transposition didactique et l’épistémologie scolaire autour de l’apprentissage des modes de pensée disciplinaires. Leur connexion aux finalités civiques argumente une lecture spécifique des programmes par les acteurs. Ces diverses pistes de recherche peuvent à l’occasion se nouer dans une perspective de réflexion sur les recompositions disciplinaires à l’œuvre, et en particulier sur leur cohérence d’une part, leur impact sur l’enseignement-apprentissage d’autre part.

Références bibliographiques

Audigier, F. & Tutiaux-Guillon, N. (eds.). (2008). *Compétences et contenus les curriculums en question*. Bruxelles : de Boeck.

Audigier, F., Sgard, A., & Tutiaux-Guillon, N., (eds.). (2015) *Sciences de la nature et sciences de la société dans une École en mutation. Fragmentations, recompositions, nouvelles alliances ?* Bruxelles : de Boeck.

Carretero, M., Berger, S. & Grever, M. (eds.) (à paraître). *Palgrave Handbook of Historical Culture and Education*. New York : Palgrave

*Intervenant

[†]Auteur correspondant: nicole.tutiauxguillon@espe-lnf.fr

Mots-Clés: curriculum, didactique, histoire, finalités de l'éducation